

Compagnie Les Mille Printemps

# BIQUES

De **Gabrielle Chalmont-Cavache** et **Marie-Pierre Nalbandian**

Mise en scène **Gabrielle Chalmont-Cavache**

Avec **Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Lawa Fauquet, Marie-Pascale Grenier, Carole Leblanc, Maud Martel, Taïdir Ouazine, Jeanne Ruff**



## REVUE DE PRESSE

**Service de presse ZEF**

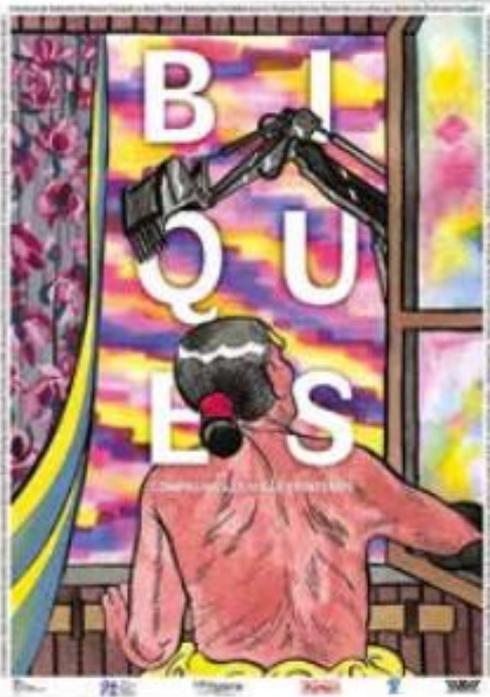
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



# Causette



## ***Biques,* au théâtre**

Après le féminisme (*Mon Olympe*), et la collapsologie (*Yourte*), le joyeux collectif théâtral Les mille printemps, toujours en prise avec la société, s'attaque cette fois sur scène au sujet de l'âgisme. Leur nouvelle pièce, *Biques*, se passe dans un Ehpad. Et les vieilles qui y résident, ainsi que les plus jeunes qui prennent soin d'elles, ont bien décidé de ne pas se laisser marcher sur les pieds par les puissant-es. « Révolution à l'Ehpad », voilà qui pourrait être le sous-titre de ce spectacle hyper enlevé, drôle et émouvant. Ne ratez pas ces vieilles biques ! ●

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

---

AVIGNON / 2022 - GROS PLAN

---

## Biques de la Compagnie Les Mille Printemps, un œil neuf sur nos âges...



©Biques, de la Compagnie Les Mille Printemps. © Simon Gosselin

AVIGNON OFF / THÉÂTRE DES CARMES - ANDRÉ BENEDETTO /  
TEXTE GABRIELLE CHALMONT-CAVACHE ET MARIE-PIERRE  
NALBANDIAN / MISE EN SCÈNE GABRIELLE CHALMONT-  
CAVACHE

Publié le 26 juin 2022 - N° 301

Après le féminisme dans *Mon Olympe* et la transition écologique dans *Yourte*, la Compagnie Les Mille Printemps interroge, dans sa troisième création, la question de l'âgisme. Co-écrite et mise en scène par Gabrielle Chalmont-Cavache, *Biques* pose l'intergénérationnel comme condition sine qua non d'un monde plus juste.

L'âgisme, nous dit l'Organisation mondiale de la Santé, est l'attitude qui induit « *des préjugés ou un comportement discriminatoire envers des personnes ou des groupes en raison de leur âge* ». C'est la thématique que les neuf comédiennes de *Biques* investissent en posant la question de la transmission et de l'inclusion intergénérationnelles. Comment grandir sans la vieillesse ? Comment repenser le monde, comprendre la nature, les autres, sans consulter celles et ceux qui ont vu, entendu et fait avant nous ? C'est ce que se demandent les créatrices de la Compagnie Les Mille Printemps, qui nous invitent dans leur dernier spectacle à entrer dans une maison de retraite.

### **Dépasser les barrières de l'âge**

*Biques* raconte l'histoire de neuf femmes de différents âges qui se rencontrent dans la salle commune d'un EHPAD. Certaines sont là pour travailler, d'autres vivent dans l'établissement, d'autres encore sont en visite. « *Je ne veux pas faire partie de cette jeunesse qui exclut, infantilise, déteste* », explique Gabrielle Chalmont-Cavache. Souhaitant défendre une nouvelle façon de penser et d'agir, l'autrice et metteuse en scène signe un spectacle qui ose « *poser un œil neuf sur nos âges* » afin que chacune et chacun puisse « *ouvrir son imaginaire à d'autres possibles* ».

Manuel Piolat Soleymat

### ***Biques***

du jeudi 7 juillet 2022 au mardi 26 juillet 2022

Avignon Off. Théâtre des Carmes-André Benedetto

6 place des Carmes, 84000 Avignon à 16h15. Relâche les mercredis. Tél. : 04 90 82 20 47.

# LIEN SOCIAL

Quinzomadaire indépendant d'actualité sociale

16 MARS 2023

THÉÂTRE

## Des biques pas si vieilles que ça !



De l'énergie, de l'humour et du militantisme autour de l'âge, cette pièce en est pleine. Entre réflexion inclusive et travail intergénérationnel, la lutte contre l'âgisme en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) est cruciale pour aborder une nouvelle société. Neuf femmes sur le plateau se partagent des rôles professionnels très impliqués (directrice de 30 ans, infirmière de 62 ans, agente de service hospitalier de 55 ans, aide-soignante de 28 ans, animatrice de 27 ans, stagiaire de 17 ans) et des rôles de résidentes ou de mère/fille plaçant leur aïeule dans l'établissement. Après la crise sanitaire du Covid, une nouvelle directrice prend à bras le corps l'encadrement de projets d'animation avec son équipe, et organise des réunions pour « *donner envie à l'extérieur de se projeter à l'intérieur de l'Ehpad* ». Eh oui, combien de gens véhiculent-ils encore des stéréotypes sur la vie de cette enceinte où tous les profils d'humanité se retrouvent ? À juste titre parfois, nous avons tous en tête le scandale Orpea et l'ouvrage *Les fossoyeurs* de Victor Castanet.



## Karaoké et danse

Mais ici, c'est un bonheur de voir comment, à l'occasion d'ateliers karaoké, danse, gymnastique douce, presse, les professionnelles et les résidentes se fondent, entre conversations personnelles (famille, santé, affectivité) et professionnelles (de la vie d'avant ou de maintenant), afin de se remplacer, se compléter, s'épauler dans des enjeux multi tâches, gérant au mieux stress, surcharge de travail, gardes, imprévus de planning. Tout le monde joue le jeu pour tenir sa place, surtout quand il faut la défendre.

En effet, une procédure de délocalisation visant à pousser l'Ehpad du centre-ville vers la périphérie, en vue d'élections municipales, met cette équipe féminine en crise. Mais l'hétérogénéité en âge du groupe fait corps pour vaincre les enjeux de pouvoir et de communication politico-médiatiques. La confrontation avec le maire, en direct du plateau du JT du 20 heures vaut son pesant de culture militante. Et, en interne, la pratique de l'autoscopie professionnelle, créant ses propres interviews de résidentes et de visiteuses pour le web, ainsi qu'un tract, permet à l'institution de renverser un mur encore trop étanche d'incompréhension.

## Agnès Montagne

Photographies : © Simon Gosselin

**Biques**, Gabrielle Chalmont-Cavache, *Compagnie Les mille Printemps*. - Durée : 1 h 40 - Dès 12 ans.

- **À Paris au Théâtre 13**  
Jusqu'au 24 mars  
Du lundi au vendredi à 20 h, le samedi à 18 h.
- **En Seine-et-Marne**  
mardi 4 avril à La Ferme Corsange à Bailly-Romainvilliers ;  
jeudi 6 avril à l'Atalante à Mitry-Mory.
- **En Charente-Maritime**  
samedi 10 juin au Festival Le bruit des Printemps

Pour d'autres dates : [www.lesmilleprintemps.com](http://www.lesmilleprintemps.com)

# Un Fauteuil pour L'Orchestre

**Biques, par la Compagnie Les Mille Printemps, texte de Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian, au Théâtre 13/Glacière**

Mar 16, 2023



© Simon Gosselin

## ***fff* article de Hoël Le Corre**

Entre réflexions sociétales et récits intimes et collectifs, la Compagnie les Mille Printemps n'en est plus à son coup d'essai pour s'atteler aux sujets de société qui font mouche. Après le féminisme avec *Mon Olympe* et la transition écologique dans *Yourte*, cette troupe, aussi engagée que conteuse d'histoires, déploie la question de l'âgisme. Avec *Biques*, Gabrielle Chalmont-Cavache s'interroge sur la place des personnes âgées et propose l'intergénérationnel comme clef de voûte du vivre-ensemble.

Le décor est posé d'entrée : des aides-soignantes nous installent en salle, veillant à ce qu'on ne trébuche pas, proposant de nous aider à retirer nos manteaux, prenant de nos nouvelles. Nous voici intégré.e.s à l'Ehpad des Magnolias, à Mondac, bourgade fictive de Charente-Maritime, sans demander notre reste. Après tout, décide-t-on vraiment de plein gré de s'installer en maison de retraite ? Nous assistons alors à la fête de départ en retraite de la doyenne des infirmières, 40 ans de carrière dans le même établissement. « ça ne se fait plus », précise-t-elle, entre fierté et émotion. Et le ton est donné : malgré un sujet qui pourrait être sombre et quelque peu déprimant, il sera traité avec enthousiasme, espoir et espièglerie ! Les couleurs, d'ailleurs, nous resterons en tête bien après les saluts. Toutefois, et c'est là la réussite de *Biques*, ce ton enjoué ne masquera pas l'âpreté de la situation ni les problématiques auxquelles sont confrontés les personnels soignants, les résidents et les familles, au contraire, le contraste sert de révélateur et de porte-parole.

Ainsi, le temps du spectacle, nous suivons des bouts de vies de plusieurs femmes qui, par la force des choses, se croisent dans la salle commune des Magnolias : Certaines y travaillent, d'autres y vivent, d'autres visitent. Elles ont toutes leurs histoires personnelles, professionnelles, familiales, et bien que d'âges totalement

différents, allant de 17 à 94 ans et plus, elles vont devoir aller au-delà des différences et des injonctions auxquelles la société les assignent, du fait de leur genre et de leur âge justement. Au-delà même de leurs propres préjugés, elles vont se découvrir et unir leurs forces pour sauver l'établissement que le Maire souhaite voir partir en périphérie de la ville, loin de tout regard et de tout accès. Et des forces, elles vont en révéler, chacune avec son parcours et ses facultés, chacune avec ses failles et ses convictions... Les neuf comédiennes, d'âge différents – et notons que cela fait du bien de voir des profils si variés sur scène !- s'en donnent à cœur joie, et leur énergie est communicative ! Elles incarnent tour à tour deux personnages chacune : un qui semble assez proche de leur véritable âge, et l'autre sous les traits d'une personne âgée (inspirée de personnes réelles). Le travail du corps, pour incarner la vieillesse notamment, est juste et réussi. Et c'est tout aussi savoureux quand elles font valser les clichés et tissent les corps agiles à ceux vieillissants, faisant tomber les barrières avec une pointe d'irrévérence. Et en effet, toujours avec sensibilité, générosité et sincérité, elles n'hésitent pas également à se servir également du second degré, exagérant les traits, accentuant l'humour, pour révéler finalement des vérités profondes. Alors, on rit, on s'émeut, on vibre avec elles, et on finirait presque par leur donner nos voix aux prochaines élections, mais ça, c'est une autre histoire !...



© Simon Gosselin

**Biques**, par la Compagnie Les Mille Printemps

Mise en scène : Gabrielle Chalmont-Cavache

Texte : Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian

Avec : Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Lawa Fauquet,

Marie-Pascale Grenier, Carole Leblanc, Maud Martel, Taïdir Ouazine et Jeanne Ruff

Collaboration à l'écriture : Marina Tomé

Création lumière : Emma Schler

Scénographie : Lise Mazeaud

Conception vidéo : Jonathan Schupak

Création musicale : Balthazar Ruff

Chorégraphie : Marion Gallet assistée de Louise Fafa

Costumes : Sarah Coulaud

Du 7 au 24 mars 23

Du lundi au vendredi à 20h

Le samedi à 18h

Durée : 1h40

Théâtre 13 / Glacière

103A boulevard Auguste-Blanqui

75013 Paris

Réservations : 01 45 88 62 22

[www.theatre13.com](http://www.theatre13.com)



Dany Toubiana / Mars 2023

## Biques

**Texte : Gabrielle Chalmont-Cavache / Marie-Pierre Nalbandian**

**Mise en scène : Gabrielle Chalmont-Cavache**

*La Compagnie des Mille Printemps* s'inscrit dans un engagement militant qui n'oublie pas l'humour puisque leurs trois premiers spectacles sont des comédies. Le premier *"Mon Olympe"*, était fondé sur les féminismes contemporains. *"Yourte"*, le spectacle suivant s'engageait autour de la transition écologique et les initiatives collectives. Celui-ci s'intitule *"Biques"*. Neuf comédiennes sur le plateau, neuf biques entre 18 et 60 ans qui se rencontrent dans la salle commune d'une maison de retraite...



Photos © Simon Gosselin

## Bienvenue aux Magnolias !

Dès l'entrée dans la salle de théâtre, elles nous accueillent, nous saluent et nous invitent à nous mettre à l'aise car, précisent-elles, nous sommes attendus pour la fête qui va se dérouler aux Magnolias, la maison de retraite où elles travaillent. Nous sommes le 7 février 2025 et c'est la Ste Eugénie précise le calendrier projeté sur l'écran du téléviseur. Elles nous demandent de faire silence, elles se cachent, puis sortent en applaudissant Catherine qui vient d'arriver. Celle-ci est un "pilier des Magnolias" et prend sa retraite après quarante ans de bons et loyaux services. Cris, applaudissements du public. Surprise de Catherine qui ne s'attendait pas à nous voir là et invités à la fête ! Ce moment de festivité est évidemment une parenthèse dans le train-train de la maison de retraite. La vie reprend son cours... Neuf femmes se rencontrent, se croisent dans les couloirs ou la salle commune de la maison de retraite. Les unes y travaillent, les autres souvent très âgées y résident... Mais les élections municipales ne sont pas loin et le maire envisage de délocaliser la maison de retraite... Pas question de se laisser faire sans réagir. La résistance s'organise ! Et les résidentes, quel que soit leur âge, sont bien décidées, elles aussi, à donner un coup de main au personnel de leur maison de retraite... Et Violette, la doyenne des résidentes ne sera pas la dernière à s'investir...



Photos © Simon Gosselin

## Questionner l'âgisme

Comment raconter les âges au plateau ? Le travail des deux autrices, Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian s'est fondé sur une écriture au plateau qui met en scène des femmes âgées et le personnel qui s'en occupe. Face aux réalités de la vie en Ehpad se pose de façon frontale, la question de l'âgisme, ces formes de discrimination et de mépris fondées sur l'âge.

Le point de départ de ce projet est né d'un travail en immersion au sein de l'Ehpad de Montlieu-la-Garde (village d'implantation de la compagnie). Il s'est attaché essentiellement à la parole des femmes. Les résidentes ont livré leurs témoignages et apparaissent, pendant la pièce sur un écran de télévision.

Abolissant le temps qui est passé, ces témoignages concrets viennent ancrer dans le réel et d'une façon très émouvante, l'histoire qui va se raconter sur le plateau.

Les comédiennes vieillies se transforment en résidentes des Magnolias. Racontant leurs petites misères ou rouspétant, elles deviennent le contrepoint théâtral et très drôle de la même situation, comme si l'âge pouvait frapper à n'importe quel moment.

Dans la salle commune de l'Ehpad, elles se croisent, se rencontrent, se racontent. La vieillesse et la dépendance sont déjà là pour les unes et conduisent les plus jeunes à s'interroger sur le temps qui passe. Pourtant au-delà du questionnement réel et frontal sur l'âgisme, le spectacle est bourré d'un humour décalé qui ne se relâche jamais.

La mise en scène de Gabrielle Chalmont-Cavache se nourrit de l'expérience du travail préparé en Ehpad et oriente la réflexion de la pièce. *"La vieillesse ne m'habite pas encore, souligne-t-elle, mais mon âge*

*m'habille constamment*". La création des différentes activités au sein de l'établissement : la toilette, les repas, les distractions, les révoltes ou les activités qui réunissent résidentes et personnel mettent en place le questionnement qui en surgit : Comment repenser le monde, comprendre la nature, les autres, inclure ceux qui partagent l'espace de la maison de retraite ? Comment grandir sans intergénérationnel ? Neuf vies, neuf fonctions. Mère, fille, aidante, artiste, cheffe certes, mais pour chacune la vieillesse en filigrane ici et maintenant ou demain.

## Éternelle jeunesse et future Mamie Nova ?

Comme le souligne un des personnages de la pièce, il est toujours compliqué d'envisager la vieillesse de ses parents avant d'imaginer la sienne en regardant cette grande et longue vie qui nous a précédé. Dans un rythme rapide et soutenu, les Magnolias vibrent. Une mère et une fille entrent. Elles ont rendez-vous avec la directrice, fraîchement arrivée. Elles sont ici pour prendre des renseignements... L'équipe de jour s'active. Une infirmière (soixante-deux ans), une agente de service hospitalier (cinquante-cinq ans), une aide-soignante (vingt-huit ans), une animatrice (vingt-sept ans), et la petite dernière, la stagiaire (dix-sept ans). Parmi toutes les résidentes, il y a celle qui «sort du lot». Violette, la gardienne du temple. Celle que tout le monde aimerait bien devenir en vieillissant. Le temps de la pièce tourne à toute allure, nous faisant passer d'un personnage à l'autre, du temps d'hier à celui d'aujourd'hui...

*"Nous ne sommes jamais des âges. Tant que nous serons en vie, nous serons contemporaines. Ce sera toujours « notre temps »*" est le fil conducteur que trace les deux autrices. Neuf comédiennes, l'histoire de neuf femmes vivantes. Elles se rencontrent un jour, par la force des choses, dans la salle commune et froide d'une maison de retraite (communément appelée EHPAD). Certaines y travaillent, d'autres y vivent, d'autres visitent. Toutes vont choisir de faire vivre cet espace dans lequel elles intègrent ces étrangers représentés par le public. Inclus dans le grand mouvement de cette vie qui ose affirmer dans cet espace l'âge qui ne se dément pas.

Partant de cette "objectivité", la Compagnie des Mille Printemps finit par étirer la réalité et par nous conduire, dans un spectacle drôle et parfois déjanté, vers la poésie qui déforme le temps pour le rendre vivant. Dans ce spectacle tout en mouvement, se remet en place la tendresse et une folie de l'imaginaire qui n'ont pas d'âge.

---

Biques

**Texte : Gabrielle Chalmont-Cavache / Marie-Pierre Nalbandian**

**Mise en scène: Gabrielle Chalmont-Cavache**

**Collaboration à l'écriture : Marina Tomé**

---

**Avec Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Lawa Fauquet, Marie-Pascale Grenier, Carole Leblanc, Maud Martel, Taïdir Ouazine, Jeanne Ruffe Sorlin**

- **Conception video : Jonathan Schupak / Scénographie : Lise Mazeaud / Création musicale : Balthazar Ruff ./  
Création lumière : Emma Schler / Chorégraphie : Marion Gallet assistée de Louise Fafa / Costumes : Sarah Coulaud**

**Durée estimée : 1h 40**

**Du 7 Au 24 Mars 2023**

**Du lundi au vendredi : 20 h – Samedi: 18h / [Théâtre 13/ Glacière](#) – 75 013 Paris**

### **TOURNÉE**

**Mardi 4 avril 2023 à La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77)**

**Jedi 6 avril 2023 à l'Atalante, Mitry-Mory (77)**

**Samedi 10 juin 2023 – Festival Le bruit des Printemps (17)**

# ZONE CRITIQUE

RENDRE LA CULTURE VIVANTE

## *Biques : Toutes les femmes de ta vie*

Posted by [Ariane Issartel](#)



(c) Simon Gosselin

Après le féminisme (Mon Olympe, 2015) et la collapsologie (Yourte, 2018), la Cie des Mille Printemps continue son exploration des sujets de société en s'attaquant à un tabou assez profond : la question de l'âgisme. Situait son action dans un EHPAD menacé d'un déménagement imminent, la pièce nous interpelle sur de multiples points : la relégation de nos aînées, le vivre-ensemble, la mort sociale, la tyrannie de la beauté. Une proposition dynamique et tendre sur un sujet bien trop rare au théâtre...

### **Affronter l'EHPAD**

On les connaît, ces salles d'attente et de réunion qui enlaidissent tout.

Oui, Biques est un spectacle sur les EHPAD. C'est par ce biais que les Mille Printemps ont décidé d'attaquer leur sujet, dans ce lieu si tristement connoté, qui concentre à la fois la honte des enfants et l'agacement des parents ne plus pouvoir s'occuper de soi. Un endroit riche digne d'un traitement « sérieux », non parodique, et qui mérite qu'on l'envisage sous tous ses différents aspects, légers comme graves. La quotidienneté et le réalisme du texte de Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian m'ont fait un peu peur au début : va-t-on vraiment me parler de factures non remplies, de mot de passe oublié, de cafetière en panne et de réunions d'équipe ? Mention spéciale pour la scénographie de Lise Mazeaud, on soutient d'emblée le personnage d'Aïcha, dévorée de culpabilité à l'idée d'enfermer sa mère dans ce simulacre d'hôpital, avec un mobilier en plastique orange et des petites télévisions déprimantes. On les connaît, ces salles d'attente et de

réunion qui enlaidissent tout. Mais c'est sans compter sur une énergique bande de soignantes de tous âges, de la stagiaire de 20 ans à la fraîchement retraitée, qui vont faire tomber peu à peu nos réticences de public peu enclin à plonger dans cette froideur d'hôpital.

## **Des femmes qui soignent**

On parle ici de rester sur cette ligne de crête fine entre le soin médical et la vie en collectivité, mi-hôpital mi-coloc.

Quelque chose se débloque quand Stéphanie, la nouvelle directrice, se met à exploser sous le coup du stress. Le maire veut déménager de force l'EHPAD loin du centre, dans un coin « vert » mais isolé des transports, où les résidentes ne pourront plus sortir par elles-mêmes se promener en ville et où les proches iront moins leur rendre visite. Rien de tel qu'une bonne crise de nerfs pour rentrer dans le vif du sujet et faire tomber les masques : de quoi parle-t-on vraiment ici ? En réalité, de beaucoup de choses : de faire de ces endroits des lieux de vie agréables, de ne pas être reléguées et cachées au fin fond de la banlieue comme la honte de la société, de rester sur cette ligne de crête fine entre le soin médical et la vie en collectivité, mi-hôpital mi-coloc, avec son lot d'activités crêpes, yoga ou revue de presse. Et aussi, en filigrane, de faire respecter ce genre de lieu et de travail où officient surtout les femmes, et qui sont pour cela tenus pour portion congrue par le maire.

## **Toutes ces questions du soin sont encore cantonnées au grand spectre du care féminin.**

Car c'est bien là le problème principal qui nous a saisies, mes amies et moi, après le spectacle : il n'y a que des femmes sur scène, il n'y a (presque) que des femmes dans la salle. Toutes ces questions du soin semblent encore majoritairement cantonnées au grand spectre du care féminin, qui va de l'assistance médicale à toute la déclinaison de petits gestes, mots, attitudes qui englobent le fait de prendre soin : écouter les histoires de celles qui parlent lentement, valoriser leurs progrès même quand ils paraissent dérisoires, inventer toujours de nouvelles manières de s'adapter et surtout, surtout, traiter nos aînées comme on traiterait ses copines, sans les ménager plus qu'il n'est nécessaire, avec un joyeux rentre-dedans. « Vous êtes des saintes, toutes », s'étonne Aïcha en découvrant l'équipe de l'EHPAD, et on n'est pas loin de penser la même chose.



(c) Simon Gosselin

## Sororité

C'est la solidarité intergénérationnelle qui m'a semblé constituer le véritable sujet de la pièce.

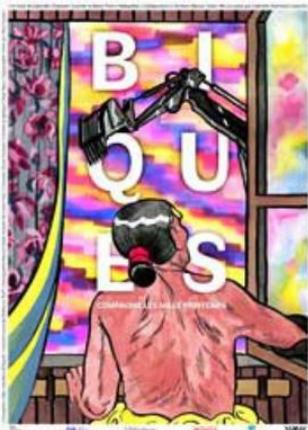
Le sujet principal est l'âgisme, bien sûr, et ça fait un bien fou de voir sur scène neuf comédiennes d'âges et de corps si différents, qui au fur et à mesure de la pièce deviennent de plus en plus belles, et drôles, et fortes. C'est si réjouissant de voir de vieilles dames indignes qui veulent faire la révolution ! Mais plus que l'âgisme, c'est en réalité la solidarité intergénérationnelle qui m'a semblé constituer le véritable sujet de la pièce, dans ce lieu où les femmes sont reines, et où l'on partage les tracasseries des histoires d'amour et leur déclinaison à 20, 30, 50 et 70 ans. D'autres thèmes, mine de rien, se tissent au nœud principal : la crise de la cinquantaine des hommes qui partent avec des jeunes filles, les jeunes filles en question à qui on n'a toujours présenté comme désirable que le modèle du sugar daddy, commencer une romance lesbienne à cinquante ans une fois les enfants partis, assumer son âge, avoir le droit à la séduction... Tout le spectre infini de ce que signifie être une femme – et une sacrée femme : peu importe leur âge, ces filles-là ont en commun l'envie de ne pas se faire écraser, même avec un déambulateur.

### **Quelque chose comme un charme se dégage progressivement.**

Sous couvert d'un texte très concret, sans effet de poésie, quelque chose comme un charme se dégage progressivement. C'est assez inexplicable, et pourtant j'avais eu le même sentiment devant *Yourte*, la précédente création des Mille Printemps découverte en 2019 au festival d'Avignon. Au-delà de l'aspect quotidien du traitement du sujet, de quelques inégalités dans le jeu des comédiennes, de certaines maladresses, les Mille Printemps finissent pour nous conquérir le cœur. Il y a une telle générosité dans cette belle troupe de femmes, un tel engagement pour ces sujets, que malgré la perpétuation de certains clichés, le propos finit toujours par prendre un tour inattendu, bien plus subtil qu'on ne le croit. Et l'émotion nous prend, brute et imprévue, au détour d'une scène. Un beau spectacle sincère et fort.

- Biques, Cie des Mille Printemps, mise en scène de Gabrielle Chalmont-Cavache, texte de Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian, à voir jusqu'au 24 mars au Théâtre 13 – Glacière (Paris).
- Tournée : le 4 avril à La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77), le 7 avril à L'Atalante, Mitry-Mory (77), le 10 juin au Festival Le Bruit des Printemps, Montlieu-La-Garde (17)

**BIQUES**  
Théâtre 13/Glacière (Paris) mars 2023



Comédie dramatique de **Gabrielle Chalmont-Cavache** et **Marie-Pierre Nalbandian**, mise en scène de **Gabrielle Chalmont-Cavache**, avec **Claire Bouanich**, **Sarah Coulaud**, **Louise Fafa**, **Lawa Fauquet**, **Marie-Pascale Grenier**, **Carole Leblanc**, **Maud Martel**, **Taïdir Ouazine** et **Jeanne Ruff**.

Bienvenue aux Magnolias ! Dès l'entrée du public, les comédiennes interpellent le public pour des inscriptions aux ateliers couture ou annoncer le karaoké de la semaine prochaine.

On attend encore la famille de Catherine, une des aide-soignantes de l'équipe pour qui une petite fête va être organisée à l'occasion de son pot de départ à la retraite.

Nous sommes le vendredi 7 février 2025 et dans cette comédie, la *Compagnie Les Mille Printemps* propose au spectateur de s'immerger dans le quotidien d'un EHPAD.

**Gabrielle Chalmont-Cavache** et **Marie-Pierre Nalbandian** ont écrit (avec la collaboration de Marina Tomé) un texte sur la révolte d'un établissement qui va être sacrifié par le maire au profit d'un nouveau centre-ville. C'est la solidarité dont vont faire preuve personnel et résidentes réunies qui va réussir à s'opposer au projet.

Traitant du manque de moyens croissant du domaine hospitalier comme du jeunisme ambiant, "**Biques**" mis en scène avec une belle habileté par **Gabrielle Chalmont-Cavache** donne la parole à des invisibles et percute par sa pertinence. Entrecoupé d'interviews de vraies résidentes, le spectacle interroge sur le sort réservé aujourd'hui à la vieillesse.

Le texte donne de belles scènes à jouer à un groupe de comédiennes épatantes. Toutes passent en un clin d'oeil d'un rôle de soignante à celui de résidente (avec des compositions un peu caricaturales mais qui rendent attachants les personnages).

**Claire Bouanich**, **Sarah Coulaud**, **Louise Fafa**, **Lawa Fauquet**, **Marie-Pascale Grenier**, **Carole Leblanc**, **Maud Martel**, **Taïdir Ouazine** et **Jeanne Ruff** mènent avec allant cette création chorale enthousiasmante et touchante.

## « Biques »

# Un EHPAD qui déménage

21 juillet 2022



Après le féminisme abordé dans *Mon Olympe* et la collapsologie avec *Yourte*, c'est à l'âgisme que s'attaque la compagnie Mille Printemps avec *Biques*. Dès l'entrée dans la salle, les spectateurs sont accueillis par la troupe comme s'ils étaient parents des résidents ou résidents de l'EHPAD. Le public est déjà dans l'action.

Gabrielle Chalmont-Cavache, la metteuse en scène et autrice et Marie-Pierre Nalbanbian, la co-autrice, ont élaboré le texte en collaboration avec la troupe lors d'une immersion pendant un an dans l'EHPAD de Montlieu-la-Garde. Parallèlement elles ont proposé à plusieurs générations du territoire de Haute Saintonge de se rencontrer lors d'ateliers de théâtre (jeux, écriture, expression corporelle et débats) autour du thème de l'âgisme. Tous ces échanges ont permis d'enrichir le travail de création d'où une pièce d'un très grand réalisme et d'une grande justesse.

C'est l'histoire de neuf femmes d'âges différents qui se rencontrent un jour dans un EHPAD : le personnel, les résidentes et la mère et la fille d'une future résidente. Dans un décor plus vrai que nature (salle commune, bureau d'accueil, télévision, couloir derrière les vitres, chaises oranges), les spectateurs vont assister à la vie quotidienne de l'établissement que la mairie souhaite délocaliser à la périphérie de la ville pour selon les mots du maire « revitaliser le centre-ville » autrement dit : cacher ces vieux que je ne saurais voir. Tous les thèmes liés à l'âgisme vont alors défiler sous nos yeux à un rythme effréné et nous faire rire malgré leur gravité : l'investissement dans le travail qui broie la vie personnelle, les relations familiales, professionnelles, entre les hommes et les femmes. La jeune directrice de l'EHPAD qui doit à la fois répondre aux exigences de la mairie et faire ses preuves auprès de son personnel et des résidents fait une crise de nerfs. Aïcha, la cinquantaine, culpabilise à l'idée de laisser sa

mère en maison de retraite et se fait sermonner par sa fille quand elle annonce qu'elle veut faire un road-trip avec sa copine. Brigitte, l'éternelle vacataire qui n'arrive pas à passer le concours d'aide-soignante à cause de la fracture numérique, est abandonnée par son mari pour une plus jeune et inversement, sa jeune collègue est fière de fréquenter un homme plus âgé qu'elle. Ces échanges parmi d'autres montrent que les femmes sont les principales victimes de l'âgisme et nous amènent à réfléchir sur nos comportements, nos façons de vivre, de penser et d'agir.

Les résidents font l'objet également de toutes les attentions d'un personnel bienveillant et dévoué et sont associés à la réflexion commune. Il est à souligner avec quels réalisme, humour et tendresse, les problèmes de mobilité et d'expression sont joués par les comédiens aux rôles interchangeables.

Les témoignages vidéo des résidentes de l'EHPAD dans lequel la troupe a séjourné nous touche au plus profond.

La lutte contre la volonté de la ville de déménager l'établissement à la périphérie va déclencher entre toutes les femmes (personnel et résidentes) une belle solidarité et complicité intergénérationnelles et donnent lieu à des scènes comiques.

Un très beau spectacle complet et plein d'humanité, joué par une troupe d'excellentes comédiennes, à voir absolument.

*Frédérique Moujart*

**Avignon. Festival off du 7 au 26 juillet à 16h15 au théâtre des Carmes-6 place des Carmes. Relâche le 20 juillet.**

Réservation : 04 90 82 20 47 ou [www.theatredescarmes.com](http://www.theatredescarmes.com)

**En tournée :**

- samedi 12 novembre au Palais des rencontres, Champagne-sur-Seine (77)
- mardi 15 novembre au Théâtre de Chelles (77)
- jeudi 17 novembre au Théâtre Municipal de Coulommiers (77)
- samedi 19 novembre à La Courée, Collégien (77)
- du mardi 7 au vendredi 24 mars 2023 (relâches les dimanches) au Théâtre 13, Paris
- mardi 4 avril à La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77)
- vendredi 7 avril à l'Atalante, Mitry-Mory (77)



LE SITE DE L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

## « BIQUES » de la compagnie Les mille Printemps, Un théâtre drôle et engagé !

CRITIQUES [ELENA PEIRCE](#) 13 MARS 2023



*Biques*, mise en scène Gabrielle Chalmont-Cavache © Simon Gosselin

Après le succès de *Yourte*, la compagnie Les mille Printemps frappe encore très fort avec son nouveau spectacle *Biques*.

Cette fois-ci, la compagnie choisit de s'attaquer à la problématique de l'âgisme : « toutes formes de discrimination, de ségrégation, de mépris, fondées sur l'âge ». Ainsi elle met au centre de son histoire un EHPAD menacé d'être délocalisé à la périphérie de sa ville. Plus qu'une lutte contre l'âgisme, cette création témoigne de la vie en collectivité et des combats quotidiens que le personnel mène dans ces établissements. Sans jamais y prétendre explicitement, avec ses neuf comédiennes d'âges différents sur scène, cette pièce ajoute adroitement une pierre à l'édifice du féminisme.

La mise en scène se veut incroyablement dynamique et surprenante. Dès l'entrée dans la salle, le spectateur est accueilli par les comédiennes dans leur rôle de personnel soignant. Le quatrième mur se brise et se reforme à divers moments spécifiques de la pièce. Les comédiennes remanient l'espace à leur guise grâce à la disposition des chaises, placées différemment selon l'endroit de l'action. Elles endossent chacune deux rôles : l'un comme pensionnaire et l'autre comme membre du personnel ou de la famille. Cette belle idée que chacune d'entre elles incarne des générations différentes, en plus de faire sourire, montre cette métamorphose humaine qu'est le vieillissement. Le coup de génie de la metteuse en scène reste cependant la projection émouvante des témoignages vidéo des vraies pensionnaires dont cette pièce s'inspire. Les transitions, très fluides, paraissent inexistantes. Toutes les scènes se tuilent et imposent un rythme qui garde le spectateur à l'affût jusqu'à la fin. Il n'y a rien à redire, cette mise en scène traite avec énergie, humour et réalisme un sujet qui en effrayerait plus d'un.

La scénographie plonge le public dans l'univers très concret des EHPAD. Les moindres détails ont été particulièrement soignés : deux écrans indiquent la date, le jour, la météo et le saint du jour tandis qu'un planning des activités, des cartes postales et rappels d'événements sont accrochés au-dessus du bureau. Tous les éléments de décor sont intelligemment exploités. D'un couloir vitré qui se transforme en écran de projection au chariot de cantine qui amène certains costumes.

Enfin et non des moindres, l'interprétation des comédiennes se caractérise particulièrement par une rare souplesse de jeu. La scène où elles doivent chacune effectuer un glissement d'un personnage à l'autre, et cela à la vue du public, déclare incontestablement leur talent et leur technique. Chapeau bas à ces neuf artistes dont émanent une sincérité touchante et une énergie solaire dans un contexte de quotidien d'EHPAD. Pleinement sur scène, elles retranscrivent habilement les tensions et les joies qu'une équipe de soignantes peut traverser.

Ce spectacle rondement mené, part d'une réalité du terrain. La compagnie Les mille Printemps crée toujours ses comédies à partir d'observations et d'enquêtes concrètes pour donner une voix à celles et ceux qui s'engagent au quotidien. Foncez voir *Biques*, si ce n'est pour passer un bon moment, au moins pour en finir avec l'image péjorative de l'EHPAD.



*Biques*, mise en scène Gabrielle Chalmont-Cavache © Simon Gosselin

## **Biques de Gabrielle Chalmont-Cavache**



photo Simon Gosselin

Âgisme : Toutes formes de discrimination, de ségrégation, de mépris, fondées sur l'âge. Après le féminisme (« Mon Olympe »), et la collapsologie (« Yourte ») : l'âgisme vient s'ajouter à la liste de nos questionnements. Comment repenser le monde, comprendre la nature, les autres, sans inclure celles et ceux qui ont vu, qui voient en ce moment et qui verront après nous ? Comment grandir sans intergénérationnel ?

C'est l'histoire de neuf femmes. Elles se rencontrent, un jour, au hasard, par la force des choses, dans la salle commune froide d'une maison de retraite. Certaines y travaillent, d'autres y vivent, d'autres visitent. Neuf vies, neuf fonctions. Mère, fille, aidante, artiste, cheffe, et...vieille.

Neuf cases de départ vouées à la même case d'arrivée. De quoi est-elle faite ? Comment sortir de sa fonction ? Comment faire de cette case commune un endroit sûr, joyeux, où il fait bon vivre. Où l'on va en marche avant ?

### **Biques**

**Mise en scène Gabrielle Chalmont-Cavache**

**Texte Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian**

**Avec Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Lawa Fauquet, Marie-Pascale Grenier, Carole Leblanc, Maud Martel, Taïdir Ouazine et Jeanne Ruff**

**Collaboration à l'écriture Marina Tomé**

**Création lumière Emma Schler**

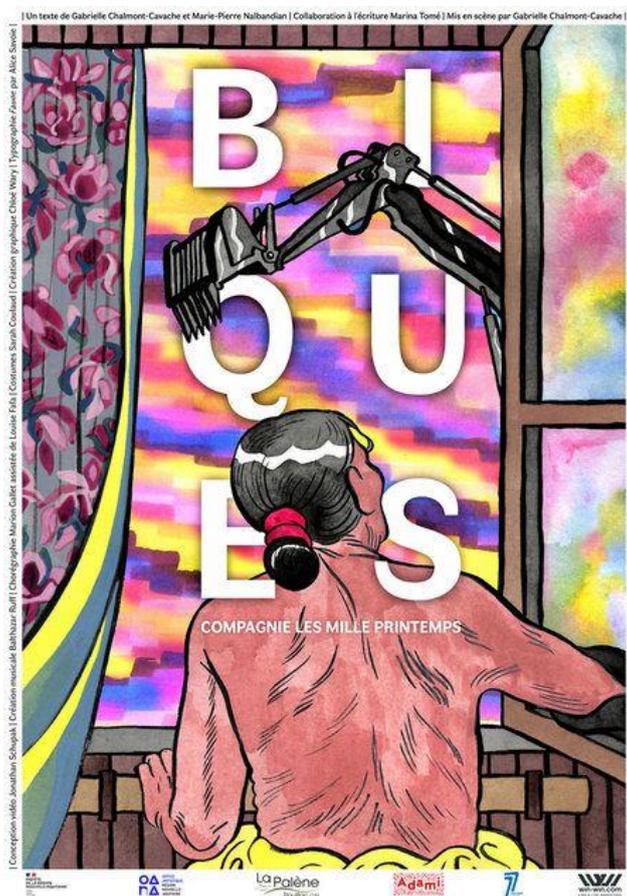
**Scénographie Lise Mazeaud**

**Conception vidéo Jonathan Schupak**

**Création musicale Balthazar Ruff**

**Chorégraphie Marion Gallet assistée de Louise Fafa**

## "BIQUES" au THÉÂTRE 13/ GLACIÈRES



Une pièce adaptée du roman "BIQUES", de:  
**Gabrielle CHALMONT-CAVACHE & Marie-Pierre NALBANDIAN.**

L'histoire de neuf femmes qui sont amenées à se croiser régulièrement dans la salle commune des "Magnolias", la maison de retraite de Modac.

Anne Révanne, pour Sorties à Paris, a vu le spectacle et nous en dit plus.

" « Biques » conte l'histoire de neuf femmes qui se rencontrent dans une maison de retraite.

Nous sommes en 2025 et le Maire d'une petite ville de Charente-Maritime veut reléguer leur « Maison » bien loin du centre-ville pour y construire une École Hôtelière, plus sexy ... D'où la révolte de ces belles et touchantes héroïnes du quotidien en *BIQUES* qui ont de l'énergie, de la détermination, de l'intelligence et de l'humour à revendre!

Elles vont transformer un débat télévisé régional en pugilat granguignolesque...

Le jeu des 9 actrices est époustouflant, interprétant des personnages plein de sensibilité, avec une vivacité et un talent immenses."

Avec:

Claire BOUANICH

Sarah COULAUD

Louise FAFA

Lawa FAUQUET

Marie-Pascale GRENIER

Carole LEBLANC

Maud MARTEL

Taïdir OUAZINE

Jeanne RUFF

Collaboration Artistique: Marina TOMÉ

Lumières: Emma SCHLER

Scénographie: Lise MAZEAUD

Concept Vidéo: Jonathan RUFF

Chorégraphies: Marion GALLET, assistée de Louise FAFA

Costumes: Sarah COULAUD

Jusqu'au 24 Mars 2023

Du Lundi au Vendredi à 20h00

Le Samedi à 18h00

Durée: 1h40

Mise en Scène: Gabrielle CHALMONT-CAVACHE